hecs s'offrent teau royal

le cadre du 12e Open du Club d'échecs de Payerne. JEAN-PAUL GUINNARD

«Les échecs, c'est un sport. C'est un bras de fer cérébral entre deux personnes»

David Monnier
Président du Club d'échecs de Payerne

contraire, répond Timothée Gilliand, 22 ans. Après une partie de deux heures, je suis crevé. Il faut gérer l'émotion d'une défaite, l'analyser. Parfois c'est frustrant. Ça n'a rien d'un jeu!»

Avec l'attention qu'il voue à ses juniors, le club peut se targuer d'avoir accompagné ou formé de grands champions. Comme Laura Stoeri (19 ans), maître féminin de la Fédération internationale des échecs (FIDE) et qui évolue au niveau international. Ou son frère Simon, trois fois champion suisse.

«C'est vraiment très bien ce qu'ils font à Payerne avec leur école. Nous essayons de nous en inspirer sur La Côte», commente Pierre-Yves Jacquet, président d'un autre poids lourd des échecs vaudois, le Cercle d'échecs de Nyon, qui fête cette année ses 100 ans. Le problème de beaucoup de clubs, c'est le vieillissement de leurs membres. Nous avons une section de jeunes qui marche bien aussi. Mais dans la Broye, ils ont réussi à créer une dynamique avec d'autres localités alentour et ils arrivent à mobiliser beaucoup d'encadrants et de parents, c'est très impressionnant.»

Un chauffage pour trois

Yverdon-les-Bains

L'hôpital, le Grand Hôtel et les Bains se partagent une installation qui permet de réduire de 22% leurs émissions de CO_2

Yverdon a posé la première pierre de sa nouvelle politique énergétique «responsable et durable», pour reprendre les propos du syndic, Jean-Daniel Carrard. En présence de Jacqueline de Quattro, ministre de l'Environnement, la Ville a inauguré hier le chauffage à distance Lotus. Opérationnelle depuis un peu plus d'un an, cette installation alimente le site yverdonnois des Etablissements hospitaliers du Nord vaudois (EHNV), le Centre thermal et le Grand Hôtel.

Ces trois acteurs importants ont rencontré au même moment la nécessité d'assainir leurs installations de chauffage. Le Service des énergies en a profité pour développer un réseau de chaleur dont le système est tout simple: «Une chaufferie à gaz a été aménagée aux EHNV. On y chauffe de l'eau à 80 °C qui est amenée par un réseau de conduites jusqu'au Centre thermal, puis au Grand Hôtel», explique Philippe Gendret, directeur du service. Elle couvre 80% des besoins énergétiques de l'hôpital. Sa production en 2015 (6 400 000 kWh) prouve l'efficience d'un système qui a aussi permis une réduction de 22% des émissions de CO_2 des trois partenaires.

Le but de la Ville est de produire localement et de manière renouvelable 20% de son énergie d'ici à 2020. D'autres projets de chauffage à distance devraient voir le jour d'ici deux ans. **F.RA.**

Riviera - Chablais

Aux Ormonts, haut débit rime avec grand dépit

Internet

Malgré des appels du pied à Swisscom, au Canton et à Berne, la fibre optique se fait désirer dans certains secteurs de la vallée. Des commerçants s'en désolent

Des pannes d'Internet empêchent régulièrement les clients de Sophie Zumbrunnen de faire le plein dans sa station-service. CHANTAL DERVEY

Dans sa station-service sise sur la route des Diablerets, à Vers-l'Eglise, Sophie Zumbrunnen liste toutes les combinaisons d'ennuis possibles: «Les pompes à essence fonctionnent avec Internet. J'ai régulièrement des clients qui ne peuvent pas payer, même en cash, car l'information ne passe tout simplement pas entre la pompe et la caisse, faute de connexion. Pire: certains n'ont pas pu retirer d'essence du tout. Je perds parfois la journée entière d'exploitation.»

Pour elle comme pour beaucoup de commerçants des Ormonts, haut débit rime de plus en plus avec grand dépit. Dix-huit mois après qu'une pétition réclamant une connexion digne de ce nom dans le centre de la vallée a récolté 142 signatures, les habitants attendent toujours une amélioration de l'offre. Plus récemment, un courrier à la Confédération est resté lettre morte. «Au centre des Diablerets, la situation est acceptable, note Marino Frei, informaticien et président du Conseil communal. Le problème se pose surtout quand on s'en éloigne.» Les villages du Rosex ou de Vers-l'Eglise sont particulièrement touchés. Si le débit minimal de 2 mégas garanti par Swisscom est atteint, l'Ormonan a constaté, en réalisant des mesures chez des clients, des microcoupures allant «de quelques secondes à plusieurs dizaines de secondes. J'ai dénombré jusqu'à 100 coupures en un jour chez une personne.»

Or, selon les auteurs de la pétition, beaucoup de résidents secondaires réclament une connexion de qualité. «Beaucoup travaillent depuis leur chalet», note Dario Pernet, municipal à Ormont-Dessus. D'autant que la station n'est pas aidée par sa configuration particulière: «On passe de 1500 habitants en basse saison à 10 000 en période de vacances, rappelle Marino Frei. Or c'est là que les clients déplorent le plus de problèmes.»

Ailleurs dans le canton, d'autres frondes se sont organisées pour dénoncer les mêmes difficultés. Dans le Nord vaudois, un Groupe de travail sur la connexion Internet des petites communes s'est constitué il y a plusieurs années pour tenter de faire bouger les choses.

«Facteurs limitants»

Porte-parole de Swisscom, Patrick Neuhaus reconnaît que «la desserte d'Ormont-Dessus est inférieure à la moyenne suisse: 82% des habitants peuvent utiliser la TV en qualité standard et environ un quart dispose d'un raccordement à très haut débit (50 Mbit/s). Cela dit, la couverture TV est relativement bonne.» Et d'ajouter: «Bien entendu, il existe des différences entre les communes. C'est la raison pour laquelle Swisscom s'est donné pour objectif de moderniser le réseau fixe de chaque commune à moyen terme, investissant dans cette optique chaque année 1,75 milliard. Mais il faut rester conscient des facteurs limitants: Swisscom ne peut pas procéder aux travaux nécessaires partout en même temps.»

L'entreprise n'articule d'ailleurs toujours pas de calendrier pour le raccordement des villages avoisinant Les Diablerets, «étant donné qu'il s'agit d'une planification dynamique portant toujours sur six mois.» **David Genillard**

Un seul logo, des vignes de Bex au glacier

Alpes vaudoises

L'axe touristique Villars-Gryon-Les Diablerets-Bex se dote d'une nouvelle identité visuelle, illustrant la diversité de la région

C'est une première pierre aux contours montagneux que pose l'Association touristique Villars-Gryon-Les Diablerets-Bex. Regroupées depuis 2014 en une même structure, les quatre destinations ont dévoilé leur nouveau logo: un ruban évoquant un sentier entre plaine, collines et montagnes. Une diversité également soulignée par les couleurs choisies, un dégradé allant du vert du vignoble au bleu des séracs. «Notre région a un atout unique à faire valoir: un hôte peut aller déguster un cru chez un vigneron de Bex et, le lendemain, skier sur le glacier des Diablerets, à 3000 m d'altitude, note Laurent Michaud, directeur de l'Association touristique. De même, il peut loger à Villars et profiter de la piste de luge des Diablerets. Cette proximité est difficile à mettre en avant avec un site Internet par destination, tout particulièrement auprès du client étranger.»

Le logo symbolise la diversité de la région. LDD

D'où l'idée d'une communication globale. La nouvelle identité visuelle annonce de nombreuses initiatives communes, à commencer par un portail Internet unique (www.villars-diablerets.ch), en cours de rodage. «Nous allons également lancer au fil des mois cinq plaquettes illustrant les domaines qui nous réunissent», annonce Laurent Michaud. La première, consacrée au VTT, témoigne de la pertinence d'un tel rapprochement: «Entre les 70 km de pistes tracés à Villars-Gryon et les 65 km des Diablerets, nous pouvons désormais promouvoir un réseau de 165 km auprès de nos clients.» **D.G.**

Gryon

Route à refaire et à sécuriser

La Municipalité de Gryon a pour projet depuis plusieurs années d'améliorer et d'élargir la route des Renards (sur son tronçon Barboleuse-déchetterie), dans le but premier de sécuriser cet axe fortement utilisé. Le revêtement - détérioré -, par exemple, mérite désormais une intervention. Par ailleurs, le futur projet prévoira impérativement une bande piétonne. Pour l'heure, le dossier en est encore à la phase d'étude. Il faudra débloquer un montant de 75 000 francs pour la mener à bien. **C.BO.**

Le chiffre

70

C'est, en milliers de francs, le crédit demandé par la Municipalité de Chessel à son Conseil général, somme qui sera affectée à l'étude de la révision du Plan général d'affectation. Le PGA règle l'affectation, la mesure de l'utilisation du sol et les conditions de construction sur la base des plans directeurs. Il fixe encore le degré de sensibilité au bruit. Celui de la commune chablaisienne, comme son règlement sur la police des constructions, date de 1974. Il avait été mis à jour en 1980. C.BO.

Orgues de Barbarie au Château

Ollon Dans le cadre des mercredis du Château, Henri Sager, amateur éclairé et passionné, donnera un concert-conférence sur les orgues de Barbarie. Mercredi à 20 h au Château de la Roche. Entrée libre. Détails sur www.chateau-ollon.ch. **C.BO.**

L'Orient sera décliné au cirque

Aigle Les 90 élèves de l'école de cirque aiglonne Snick présentent leur spectacle annuel sur le thème de l'Orient, samedi à 19 h et dimanche à 15 h à la salle de l'Aiglon. Entrée libre. www.snick.ch. **C.BO.**

L'échange de services se monnaiera en écus

Bex

Un «système d'échange local» vient de se constituer dans la Cité du sel. Place au troc et aux prestations en nature

Le sel et Bex, c'est une histoire bien connue. Aujourd'hui, c'est un autre SEL (pour système d'échange local) qui vient épicer la vie associative bellerine, soit une plate-forme permettant d'échanger des biens et des services sur la base d'une monnaie alternative et virtuelle liée au temps.

Au sein de cette structure, officiellement constituée la semaine dernière, les valeurs s'expriment en écus, à raison d'un nombre défini d'écus pour une heure. Ainsi, une tonte de pelouse, un cours d'informatique ou la réparation de votre grille-pain équivaudront à une facture virtuelle, à convertir en un autre service.

La liste des biens et services proposés par le groupe est consultable sur le site www.enlien.ch, qui fédère les SEL de Suisse romande, dont celui de Vevey, tout juste créé lui aussi *(«24 heures» du 14 avril)*. Les personnes intéressées à rejoindre le SEL de Bex peuvent le faire lors de l'une des soirées organisées tous les 10 du mois. **K.D.M.**

www.enlien.ch